

### III- Jésus visage de la miséricorde du Père

Dossier 7 : La parabole du serviteur qui refuse de pardonner. Mt 18,23-30

*« Pris de pitié, le maître de ce serviteur le laissa aller et lui remit sa dette. » Mt 18,27*



Le serviteur impitoyable (Mt 18, 23-30) – Evangélaire de Reichenau XI<sup>ème</sup> siècle

<sup>21</sup> Alors Pierre s'approcha et lui dit : « Seigneur, quand mon frère commettra une faute à mon égard, combien de fois lui pardonnerai-je ? Jusqu'à sept fois ? » <sup>22</sup> Jésus lui dit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois »

<sup>23</sup> « Ainsi en va-t-il du Royaume des cieux comme d'un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. <sup>24</sup> Pour commencer, on lui en amena un qui devait dix mille talents. <sup>25</sup> Comme il n'avait pas de quoi rembourser, le maître donna l'ordre de le vendre, ainsi que sa femme, ses enfants et tout ce qu'il avait, en remboursement de sa dette. <sup>26</sup> Se jetant alors à ses pieds, le serviteur, prosterné, lui disait : « Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout. » <sup>27</sup> Pris de pitié, le maître de ce serviteur le laissa aller et lui remit sa dette. <sup>28</sup> En sortant, ce serviteur rencontra un de ses compagnons, qui lui devait cent pièces d'argent ; il le prit à la gorge et le serrait à l'étrangler, en lui disant : « Rembourse ce que tu dois. » <sup>29</sup> Son compagnon se jeta donc à ses pieds et il le suppliait en disant : « Prends patience envers moi, et je te rembourserai ». <sup>30</sup> Mais l'autre refusa ; bien plus, il s'en alla le faire jeter en prison, en attendant qu'il eût remboursé ce qu'il devait. <sup>31</sup> Voyant ce qui venait de se passer, ses compagnons furent profondément attristés et ils allèrent informer leur maître de tout ce qui était arrivé. <sup>32</sup> Alors, le faisant venir, son maître lui dit : « Mauvais serviteur, je t'avais remis toute cette dette, parce que tu m'en avais supplié. <sup>33</sup> Ne devais-tu pas, toi aussi, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ? » <sup>34</sup> Et, dans sa colère, son maître le livra aux tortionnaires, en attendant qu'il eût remboursé tout ce qu'il lui devait.

<sup>35</sup> C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »

### Observer

- Bien voir les différentes scènes : donner un titre. noter les similitudes et les différences

- Comment cette parabole dit-elle le Royaume des cieux ?

Quel visage de l'homme ?

Quel visage de Dieu ?

- Comment cette parabole retentit-elle pour nous ?

## La parabole du serviteur qui refuse de pardonner Dossier 7 : Mt 18,21-35 p.3

**Voici une drôle de parabole commence par l'affirmation d'un sacré pouvoir donné à l'homme : celui de lier et de délier, celui de pardonner ! Combien de fois ? Soixante-dix fois sept fois ! Incroyable mais vrai ! Et ceci vient juste après la parabole de la brebis perdue dans laquelle nous apprenons que « le Père céleste est venu chercher et sauver ce qui était perdu ».**

**Une parabole : une histoire extravagante** qui intrigue, dont il faut chercher le sens.

**Deux scènes :**

- **c'est comme dans le Royaume des cieux** si on remet toute la dette aussi faramineuse soit-elle ! avec un grand cœur, en se laissant envahir par la compassion. Voilà un type de relations réussies : c'est royal ! (v. 24-27).
- **c'est le contraire du Royaume des cieux** si on refuse la compassion, si on étrangle, si on jette en prison... pour une toute petite dette ! (v. 28-30).

**Et une troisième** : où l'on apprend que la remise de la dette devait engendrer la même attitude envers le compagnon « comme moi-même j'avais eu pitié de toi » (v. 31-34). **C'est raté !**

**Pourquoi ?** Il y a une énigme. Qu'est-ce qui fait que, dans le deuxième scénario, le serviteur n'a pu imiter son maître ?

Le maître, quant à lui, imite le comportement du serviteur dans le deuxième scénario et devient un justicier. C'est choquant ! Serait-ce Dieu ? Que serait ce Dieu qui demanderait de pardonner soixante-dix fois sept fois et qui n'arriverait pas à le faire deux fois ?

**Ce n'est qu'au verset 35 que Dieu est mentionné explicitement** : « C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera ! » Comment ? Selon le 1<sup>er</sup> ou selon le 3<sup>ème</sup> scénario ?... « Si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur ».

**Pardonnez de tout son cœur ou à partir de son cœur, à la manière de Dieu ?**

On peut donc imaginer que Dieu nous traite à la manière du Royaume de Dieu, sinon c'est un Dieu pervers, justicier qui n'est pas le Père de l'évangile (Mt 18,14 ; Lc 15, et même Os 11).

**Donc, cette énigmatique parabole, cette extravagance de Dieu est là pour nous inciter à faire comme Dieu, à pardonner du fond du cœur.**

**Dès lors que nous faut-il donc faire ?**

- Reprendre l'histoire à notre compte et réinventer la 2<sup>ème</sup> scène du serviteur rencontrant son compagnon, à la manière des relations inspirées du Royaume de Dieu.
- Et aller encore plus loin : **chercher à comprendre pourquoi** le serviteur n'a pu imiter son maître. A-t-il vraiment reçu le don comme un don ? ou comme un dû ? Il semblerait que celui qui a vraiment fait l'expérience du don et du pardon ait la capacité de faire de même, puisse changer de logique : pas celle de la justice mais celle du frère, du cœur, du Père... C'est comme une source...

**Cela nous paraît impossible ?**

- Regarder Dieu longuement pour prendre la mesure de ses dons, de ses par-dons. C'est lui la Source de notre pardon. Demander la grâce de savoir pardonner.
- Regarder l'autre comme un « frère », nous placer dans la logique de la « compassion »
- Laisser convertir aussi notre visage de Dieu. Quel est notre Dieu ? Un Dieu de justice ou un Dieu d'amour miséricordieux ?

9. Dans les paraboles de la miséricorde, Jésus révèle la nature de Dieu comme celle d'un Père qui ne s'avoue jamais vaincu jusqu'à ce qu'il ait absous le péché et vaincu le refus, par la compassion et la miséricorde. Nous connaissons ces paraboles, trois en particulier : celle de la brebis égarée, celle de la pièce de monnaie perdue, et celle du père et des deux fils (cf. *Lc 15, 1-32*). Dans ces paraboles, Dieu est toujours présenté comme rempli de joie, surtout quand il pardonne. Nous y trouvons le noyau de l'Évangile et de notre foi, car la miséricorde y est présentée comme la force victorieuse de tout, qui remplit le cœur d'amour, et qui console en pardonnant.

Dans une autre parabole, nous recevons un enseignement pour notre manière de vivre en chrétiens. Interpellé par la question de Pierre lui demandant combien de fois il fallait pardonner, Jésus répondit: «Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois» (*Mt 18, 22*). Il raconte ensuite la parabole du «débiteur sans pitié». Appelé par son maître à rendre une somme importante, il le supplie à genoux et le maître lui remet sa dette. Tout de suite après, il rencontre un autre serviteur qui lui devait quelques centimes. Celui-ci le supplia à genoux d'avoir pitié, mais il refusa et le fit emprisonner. Ayant appris la chose, le maître se mit en colère et rappela le serviteur pour lui dire: «Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?» (*Mt 18, 33*). Et Jésus conclut: «C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur» (*Mt 18, 35*).

La parabole est d'un grand enseignement pour chacun de nous. Jésus affirme que la miséricorde n'est pas seulement l'agir du Père, mais elle devient le critère pour comprendre qui sont ses véritables enfants. En résumé, nous sommes invités à vivre de miséricorde parce qu'il nous a d'abord été fait miséricorde. Le pardon des offenses devient l'expression la plus manifeste de l'amour miséricordieux, et pour nous chrétiens, c'est un impératif auquel nous ne pouvons pas nous soustraire. Bien souvent, il nous semble difficile de pardonner ! Cependant, le pardon est le moyen déposé dans nos mains fragiles pour atteindre la paix du cœur. Se défaire de la rancœur, de la colère, de la violence et de la vengeance, est la condition nécessaire pour vivre heureux. Accueillons donc la demande de l'apôtre: «Que le soleil ne se couche pas sur votre colère» (*Ep 4, 26*). Écoutons surtout la parole de Jésus qui a établi la miséricorde comme idéal de vie, et comme critère de crédibilité de notre foi: «Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde» (*Mt 5, 7*). C'est la béatitude qui doit susciter notre engagement tout particulier en cette Année Sainte.

Comme on peut le remarquer, la miséricorde est, dans l'Écriture, le mot-clé pour indiquer l'agir de Dieu envers nous. Son amour n'est pas seulement affirmé, mais il est rendu visible et tangible. D'ailleurs, l'amour ne peut jamais être un mot abstrait. Par nature, il est vie concrète: intentions, attitudes, comportements qui se vérifient dans l'agir quotidien. La miséricorde de Dieu est sa responsabilité envers nous. Il se sent responsable, c'est-à-dire qu'il veut notre bien et nous voir heureux, remplis de joie et de paix. L'amour miséricordieux des chrétiens doit être sur la même longueur d'onde. Comme le Père aime, ainsi aiment les enfants. Comme il est miséricordieux, ainsi sommes-nous appelés à être miséricordieux les uns envers les autres

Misericordiae Vultus n° 9

### **Des mots pour prier**

**Notre Père, qui es aux cieux  
Que ton Nom soit sanctifié,  
Que ton règne vienne  
Que ta volonté soit faite  
sur la terre comme au ciel  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour  
Pardonne-nous nos offenses comme nous  
pardonnons à ceux qui nous ont offensés  
Et ne nous soumets pas à la tentation  
mais délivre-nous du mal. Amen.**

**En écho : « Soyez généreux comme  
votre Père est généreux. Ne vous posez  
pas en juges et vous ne serez pas jugés,  
ne condamnez pas et vous ne serez pas  
condamnés, acquittez-vous et vous serez  
acquittés, donnez et on vous donnera :  
c'est une bonne mesure, tassée,  
débordante qu'on vous versera dans le  
pan de votre vêtement car c'est la mesure  
dont vous vous servirez qui servira aussi  
de mesure pour vous» *Lc 6,36-38***